

L'homme se repaît

de carillon sur qu'on en byn, et la despes d'en est
 alle avec sa soeur et les autres parents lesquels
 se trouveront là. Je l'ay adverti que vous ne
 desirés pas qu'on face trop de bruit, ainsi qu'on
 debite cette bonne nouvelle avec retenue. Mais
 j'estime qu'il leur sera malaise de ne vous
 louer et reventir parlant cette gloire
 méritoire et je trouve que vous comme excusable
 de reconnoître avec joye ce benefice cha harité
 del incredible. Monsieur Verbalck n'est pas
 à Le Haye, mais aussitost qu'il sera venu
 je luy communiqueray votre lettre. Il sera bon
 aussi que nostre Griffier tache comme cela est
 alle, afin qu'il puisse et se desbrouiller et
 desbrouiller les autres, auxquels il a voulu
 faire a croire que c'estoit par entre moy
 que led. van Ruypen avoit obtenu la survivance
 et je me doute fort que Mr. Prasset a aussi
 contribué par ses discours à vous rendre suspect
 de cette grace, si il est vray ce que j'ay entendu.
 Mais c'est en vain que la ruse est étendue
 devant les yeux de tout ce qui a aye. L'article
 (que vous nommez infame) qu'on a mis sus au
 Griffier Mursch, se trouve aussi dans l'instruction,
 Lion du Pensionnaire Laté. Votre remarque
 me donne subject de m'enquerir si le mesme
 article se trouve dans l'instruction de ces
 precedents. Nostre Reformation politique
 dans ad iroum omnia successu rebare
 student, multa incommoda faciunt, et nichis
 ne sint in causa ut veteres comedias aut
 potius tragedias in theatrum redirentur
 his abrupte regor pps subitinis iter
 tabularii.

Pruda 15 Sept. 1646. Je me suis trouvée aujourd'hui
 près de Madame la princesse, laquelle m'a dit
 entre autres choses qu'elle entendait que vous
 parlesse encore en fort mauvais termes de la

memoires, sante etc. de Monseigneur le Prince. Qu'elle maintenant vous avoit adverti de vous attendre qu'elle ne pouvoit croire que vous vous fussiez oublié de la façon et vous devoit la desputer les considerations. J'ay eu répondre que j'estimois qu'on vous accusoit à tort, et qu'elle devoit rejeter ces faulx calomnies comme procedant de quelcun vostre ennemi. Que le plus innocent et vertueux pourroit estre calomnié et accusé à tort. Pas adverti inamicorum constat tunc priusquam invalescent. Pour moy jecroy que M. de Beaulieu et Pruysero vous font icy des mauvais offices et que M. de Kruyft est de leur cabale. Je vous donne cest advis afin que vous en sçavez et ut fortunam modesto habeam. Nous sommes appellés Mons. Breaumont et moy pour assister à la solennité de l'inauguration, & M. le Duc de Prada est si entreprenant que de nous vouloir desputer le grade et la sance. Je suis jaloux du rang et place qui est due à mes qualitez et je suis d'avis de ne luy céder ma place arrive ce qui pourra. Si oneri sumus, imbec. Mais j'espère que Madam la Princesse nous entendra parler de vous que de vous condamner. Rien que cette occasion est fort peu favorable pour vous dire mes sentimens si estet pourtant que j'ay estimé qu'il vaut mieux vous advertir en mauvais termes que de vous celer ce que je juge estre expedient que vous ~~soy~~ sçachiez. On est bien faché contre M. de Nederhoest nostre collègue d'Ulrecht et véritablement il a grand tort d'espousser ce parti et d'ouvrir le chemin bouché. Il semble que ce soit un coup d'essay et de mauvais exemple pour les autres provinces. Dieu vous veuille garder de division.